

Sud-Ouest - 27 Mai 2008

VINEXPO ASIA-PACIFIC. Le salon s'ouvre aujourd'hui à Hong Kong. Présentation

Le nouvel eldorado

■ Bernard Broustet

C'est devenu une habitude : les années paires, Vinexpo rompt provisoirement les amarres avec Bordeaux pour s'exporter vers des zones étrangères consommatrices. Comme en 2006, Vinexpo Asia-Pacific a choisi d'ancrer le salon au bord de la baie de Hong Kong dans le bâtiment construit par Norman Foster pour abriter le centre des congrès et des expositions de l'ex-colonie britannique. Sur une surface de 7 000 mètres carrés, 700 exposants, dont environ une moitié de Français, attendent de pied ferme 7 500 à 8 000 visiteurs (importateurs, distributeurs, restaurateurs), originaires pour la plupart d'Asie.



Place croissante. Le choix de rester à Hong Kong découle au premier chef pour Vinexpo de la place encore minoritaire, mais croissante, qu'occupe le monde chinois dans la consommation de bordeaux. Alain Vironneau, président du CIVB, rappelle que le total des exportations cumulées à destination de la Chine et de Hong Kong a connu pour les années 2006-2007 une croissance spectaculaire, plaçant désormais la République populaire et sa « région administrative spéciale » au septième rang des marchés étrangers du vignoble girondin.

L'appétit des acheteurs de Hong Kong pour le vin n'est pas nouveau. La petite île et les territoires qui l'avoisinent figurent notamment depuis la dernière décennie parmi les plus gros acheteurs de crus classés par tête d'habitant. Comme beaucoup d'autres grands noms de la gastronomie, les Ducasse et autres Gagnaire y ont ouvert des succursales. Et certains cavistes ont un assortiment à faire pâmer d'envie beaucoup de leurs homologues français. Tous les vins vendus à des acheteurs de Hong Kong n'y sont pas pour autant forcément bus. D'une part, en effet, pour certains investisseurs locaux, les vins sont des objets de spéculation. D'autre part, depuis des années, Hong Kong joue un rôle de plaque tournante entre les pays producteurs et le reste de l'Asie, les réexportations vers la Chine continentale occupant sur ce plan une place considérable. C'est ainsi qu'en 2007 près de 3 millions de bouteilles, dont la majorité en provenance de France, ont été réexportées vers la mère patrie. « Quand nous organisons des dégustations dans les grandes villes, nous sommes débordés par l'affluence des professionnels et des journalistes », souligne Thomas Jullien, qui, de sa base de Shanghai, met en ?uvre la politique de promotion du CIVB en Chine. Sensiblement moins fermée qu'elle ne l'était naguère, la République populaire se met de plus en plus à importer en direct du vin qui transitait naguère par Hong Kong. Ce marché est ainsi de plus en plus exploré par des maisons de négoce bordelaises. L'une de ces dernières, LD Vins, spécialisée dans les grands crus, réalise ainsi quelque 2 millions d'euros de chiffre d'affaires en Chine continentale, sur un total de 40 millions. « Nous organisons chaque année des voyages dans l'ensemble des plus grandes villes du pays, avec des propriétaires. Nous sommes distribués dans une vingtaine de villes. Nous avons deux salariées chinoises, l'une basée à Bordeaux, et l'autre à Shanghai, ce qui contribue à éviter les malentendus avec d'autres distributeurs », explique Laurent Bonnet, directeur export.

Émulation. Entre la mère patrie et sa région administrative spéciale, une sorte d'émulation semble s'être donc développée ces dernières années. Pour garder son rôle de « hub » du vin en Asie, Hong Kong, qui a sa propre monnaie et qui dispose à ce jour d'une liberté fiscale totale, vient de décider de supprimer toutes les taxes qui frappaient ce produit. Dans ce domaine, comme dans d'autres, Hong Kong, qui demeure par ailleurs la deuxième place financière mondiale pour les introductions en Bourse, continue à vouloir profiter de ce mélange de culture chinoise et de très grande ouverture au monde occidental qui a fait sa fortune. À sa mesure, la présence de Vinexpo Asia-Pacific illustre sa volonté de continuer à jouer ce rôle de pont.